

Nécessité, impériosité?

LA DÉCROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

1

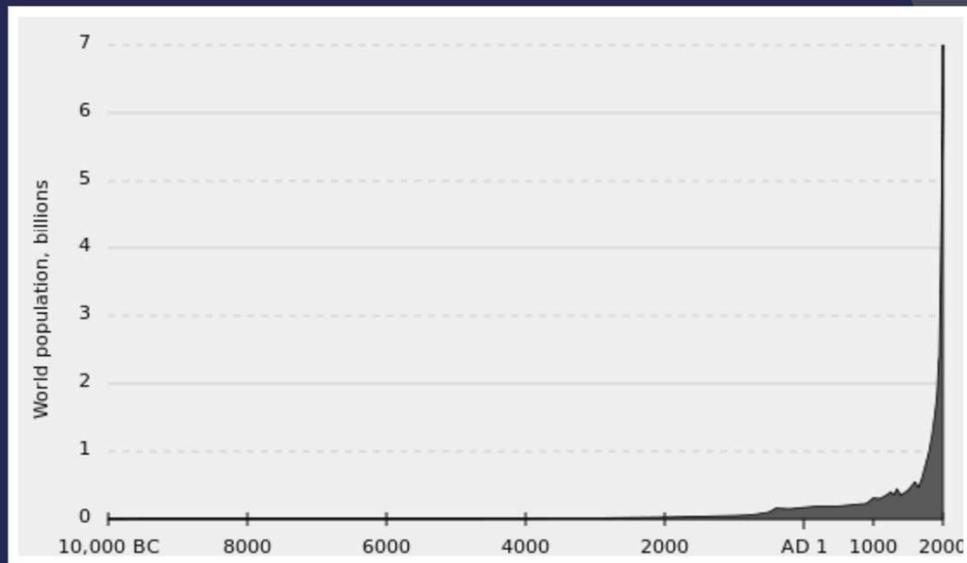
Définitions



Une **décroissance démographique** résulte d'une diminution du nombre d'habitants, soit parce que le taux de mortalité est supérieur au taux de natalité, soit parce que les flux d'émigration nets sont supérieurs à l'accroissement naturel. Une forme importante du déclin est le crash démographique.

La *décroissance démographique* est également une conception politique et sociale qui prône une diminution de la taille de l'humanité, en particulier pour faire face aux enjeux actuels de réchauffement climatique et de ressources non renouvelables.

Croissance de la population mondiale



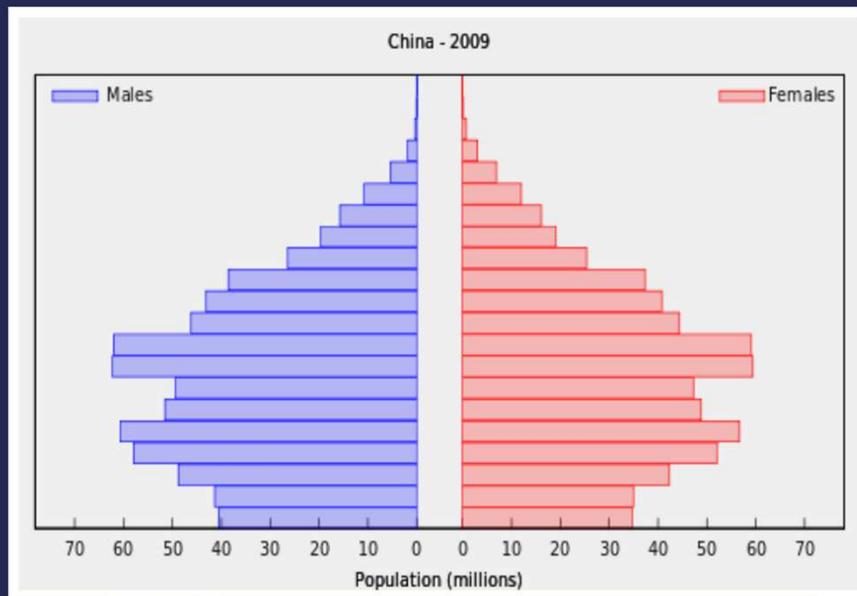
29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

3

L'explosion démographique, comme le montre ce graphique, à l'instar de la croissance, date de ces cents dernières années.

Pyramide des âges en Chine



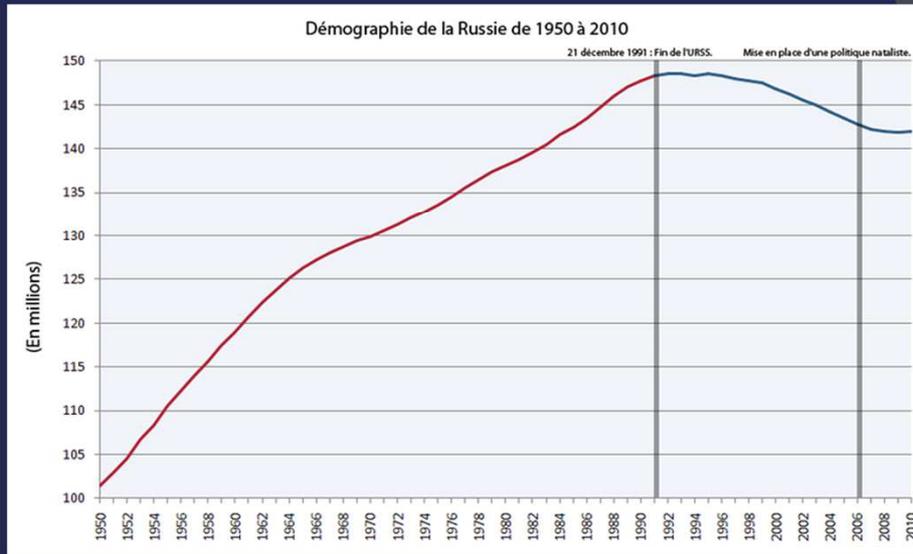
29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

4

La politique de l'enfant unique des trente dernières années porte ses fruits. La Chine a pu ainsi éviter 400 millions de naissances sur 30 ans.

Démographie russe



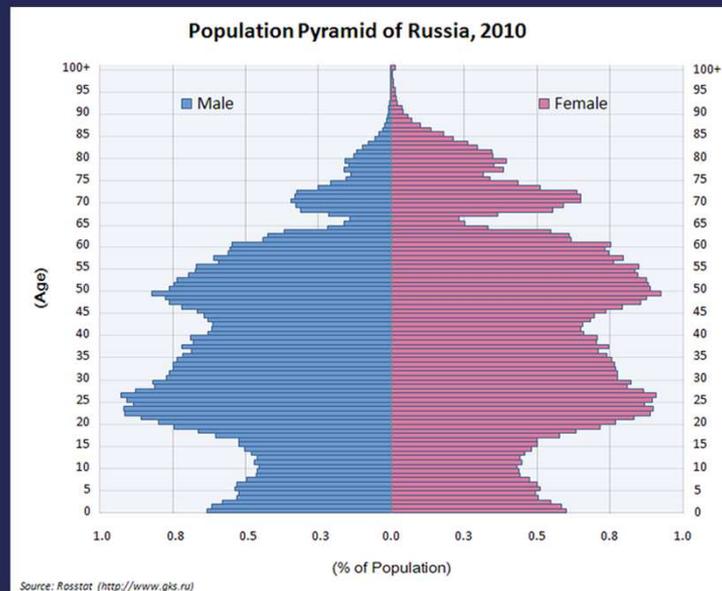
29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

5

La décroissance démographique russe prend son origine dans les années soixante. Une récente politique nataliste a été mise en place par Poutine et semble infléchir la courbe décroissante.

Pyramide des âges en Russie



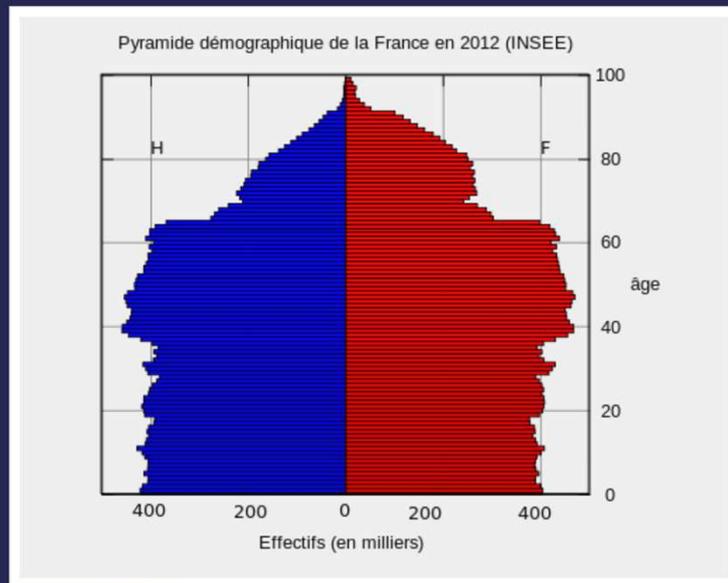
29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

6

Ainsi que le montre ce graphe de la pyramide des pages russe, ce pays a souffert terriblement de la deuxième guerre mondiale, a connu un baby boom, une dépression démographique depuis trente ans, les enfants des baby boomers, et un regain de naissances tout récent!

Pyramide des âges de la France



29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

7

La France, comme les Etats-Unis, renouvelle régulièrement sa population. On distingue dans cette population malgré tout vieillissante, plusieurs accidents :

- Les deux encoches des épisodes guerriers;
- Le baby boom sur 25 ans, jusqu'à la fin des sixties, en rapport possible avec les trente glorieuses;
- Une amorce de dépression de la natalité au début de la crise pétrolière;
- Une reprise poussive de la natalité ces dernières années.

La démographie, le sujet tabou de l'écologie

- ⦿ « Je vais vous parler ce soir du plus grave des dangers qui menace notre avenir : celui de la surpopulation, tant dans le monde qu'en France. » (René Dumont, allocution télévisée, 22 avril 1974)
- ⦿ En 40 ans : France, +10 millions (+20%), Monde, +3 milliards (+75%)
- ⦿ Amnésie de l'écologie politique
- ⦿ Un milliard de malnutris

29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

8

« Je vais vous parler ce soir du plus grave des dangers qui menace notre avenir : celui de la surpopulation, tant dans le monde qu'en France. »

Par cette phrase crépusculaire, René Dumont, candidat écologiste à l'élection présidentielle, commença son allocution télévisée du 22 avril 1974. A cette date, la France comptait 53 millions d'habitants et la planète 4 milliards.

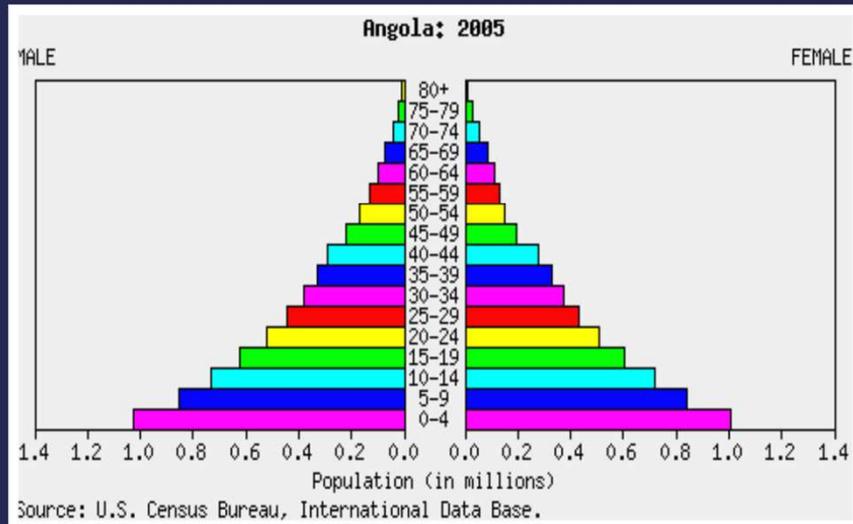
Quarante ans plus tard, alors que notre pays a gagné 10 millions d'habitants (+ 20%), la planète 3 milliards (+ 75%), et que les problèmes environnementaux ne se sont pas atténués, bien au contraire, les enfants de l'écologie politique ne mettent plus cette question en tête de leurs préoccupations, et ils l'ont même totalement évacuée.

A leur décharge, l'écologie politique n'est pas seule à avoir été frappée d'amnésie. Le débat sur la population a connu un creux depuis les conférences internationales qui lui ont été consacrées : Bucarest (1974), Mexico (1984) et Le Caire (1994). La révolution, qui n'a de « verte » que le nom, a en effet permis de nourrir six personnes sur sept, le milliard de malnutris restant étant en majeure partie dû à la mauvaise organisation de la production et des échanges, voire à la spéculation.

Quelques assertions

- Seule la consommation compte : 5 l eau/j pour un petit Nigérien, 300 l eau/j pour un touriste balnéaire, 240 l eau/j pour un Réunionnais
- L'efficacité du planning familial est proportionnelle à la sensibilisation et l'instruction des jeunes filles (Iran : 1,8 enfant/femme!)

Pyramide des âges de l'Angola



29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

11

La pyramide des âges de l'Angola est typique de l'Afrique, où l'épidémie-endémie du SIDA semble ne pas se faire sentir. La transition démographique n'est pas pour demain!

Une réduction drastique de la population

- La décroissance doit-elle avoir une traduction démographique?

1. Le planning familial
2. Laisser mourir les pauvres
3. Une « bonne guerre bactériologique »

- Vision mécaniste optimiste

- Plus sereinement

1. Planète = 55 milliards d'ha : risques d'une surpopulation
2. Exemple de l'Italie
3. Surpeuplée, la planète? Oui pour un Étasunien, non pour un Burkinabé
4. Contrer la logique de démesure de notre système économique : le problème n'est pas tant de quantité que de répartition

29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

12

La démographie est un élément incontestable du débat sur la décroissance. Or les prises de position sont passionnelles, car le sujet touche la vie, la modernité, la religiosité, et peut vite dériver vers l'eugénisme, le racisme, au nom d'un Darwin rationalisé, dans le cadre d'un éco-totalitarisme. Séparons trois argumentaires :

- Si les ressources naturelles et notre biosphère apparaissent insuffisantes, la première solution serait de diminuer les ayants droit. Elle ne remet pas en cause le système, il suffit de faire une règle de trois pour adapter la population à la planète. Le pétrole a permis l'explosion démographique en deux siècles. La disparition de cette ressource nous condamnerait à revenir aux chiffres antérieurs à l'industrialisation (thèse de William Stanton, avec des perspectives d'éco-totalitarisme). Le scénario est une réduction sur 150 ans à un taux égal à celui de la déplétion en pétrole. Le texte est barbare et insoutenable. D'ailleurs l'auteur écrit que l'opposition principale viendrait des humanistes. On retrouve ces mêmes présupposés chez divers auteurs dont Henry Kissinger. « Essayez le planning familial, ou laissez mourir les pauvres », disait le Dr M. King. « Une bonne guerre bactériologique », surenchérit William Vogt.
- A l'inverse, les forces productives ont été multipliées par plusieurs centaines quand la population mondiale croissait d'un coefficient 6. Un paysan français nourrit 7 personnes en 1960, et 80 40 ans plus tard. Le maïs d'un farmer est 350 fois plus important en volume que celui de l'Indien Cherokee. La terre peut-elle nourrir 100 milliards d'individus?
- Plus sereinement, la croissance infinie de la population n'est pas possible dans un monde fini. 55 milliards d'ha ne peuvent supporter qu'un nombre limité d'habitants. D'où le signal d'alarme de la surpopulation. Mais la croissance démographique semble moins en cause que la croissance industrielle, celle de la production matérielle, non celle de l'abondance des hommes. C'est l'exemple italien : malgré la diminution de leur population, l'empreinte écologique continue de croître. Quel que soit le nombre d'habitants, la dynamique du « marche ou crève » capitaliste dévorera toute la biosphère. En 1975, Pour Nicolas Georgescu-Roegen, la Terre était déjà surpeuplée. Oui nous sommes surpeuplés si l'on vit comme un Étasunien, non comme un Burkinabé. Paul Ariès nous dit que les denrées actuelles dépassent les besoins de 23%! Mais ce qui fait problème est la démesure du système économique, et non l'angle quantitatif. Car la décroissance démographique souhaitable crée des drames : l'enfant unique en Chine, l'éducation, les mœurs, les rapports entre les générations, sans parler des retraites. Et les contraintes sont élastiques (surconsommation carnée). La question finale est de savoir comment la mettre en place, et comment répartir équitablement et honnêtement les ressources.

Tokyo, quartier de Shinjuku

(copyright Yann Arthus-Bertrand)



29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

13

Une illustration de la surpopulation...

Néomalthusianisme et nouveaux pays industriels

- ◉ Néomalthusianisme : définition
- ◉ Quelques intervenants dans ce débat
- ◉ Chine et Inde au XXI^{ème} siècle, comparables avec l'Angleterre de la fin du XVIII^{ème} : les mingongs

29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

14

Le néomalthusianisme est une actualisation de la doctrine de Thomas Malthus et de sa prise de conscience des ressources limitées de la Terre. Selon Malthus, l'augmentation démographique est beaucoup plus rapide que la croissance de la production alimentaire, ce qui nécessite une limitation de la natalité pour éviter les famines, donc maintenir à niveau stable la démographie mondiale en équilibrant au mieux le taux de natalité et le taux de mortalité. Cet équilibre démographique permettrait ainsi :

- de ne pas trop consommer les ressources naturelles de la planète,
- de préserver la biodiversité et le climat via une diminution de la pollution,
- et par ce biais de réduire les tensions géopolitiques, lié à l'accès aux ressources, la pauvreté,
- enfin de maintenir un certain niveau de vie.

Différents philosophes, scientifiques ou organisations ont pointé du doigt une catastrophe démographique potentielle désormais jugée imminente : l'écrivain britannique Aldous Huxley, dans son retour sur Le Meilleur des Mondes, le professeur d'université de Stanford Paul R. Ehrlich, l'anthropologue américain J. Kenneth Smail, l'association Démographie Responsable, ou encore le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) dans son rapport de 2009.

Ici un exemple de l'exode rural massif : 15 millions de Chinois (les chapeaux de paille, les mingongs) viennent chaque année s'entasser dans les bidonvilles insalubres et surpeuplés. Chaque semaine, 1 million de campagnards migrent vers les cités du sud. « Le rêve américain en Chine pourrait devenir le cauchemar du monde », dit Lester Brown. Mais la société de croissance préfère regarder ailleurs.

Paul Ralph Ehrlich



Paul Ralph Ehrlich est un biologiste américain, né le 29 mai 1932 à Philadelphie.

Il est essentiellement connu pour ses qualités d'écologue et de démographe, et notamment pour ses engagements néomalthusianistes.

Il s'est fait connaître à la suite de son ouvrage controversé *La Bombe P* (*The Population Bomb*) en 1968, où il met en garde des dangers de la surpopulation

J. Kenneth Smail



J. Kenneth Smail, professeur d'anthropologie et de sociologie au Kenyon College, dans l'Ohio, argumente pour «une population durable optimale d'environ 2 milliards au début du XXIII^e siècle ». La simple stabilisation au cours du XXI^e siècle se traduira par une catastrophe démographique future.

Le débat *scientifique*

- ◉ Quelles capacités d'accueil pour la planète?
 - Études d'empreintes écologiques
 - François Meyer en 1970
 - Arne Naess, philosophe norvégien et écologue « profond »
 - Selon les nutritionnistes Hopfenberg et Pimentel
- ◉ D'un point de vue démographique
 - Baisse du taux de croissance de 2 à 1,3%
 - Luc Ferry : les décroissants sont malthusiens!
 - Combien seront-nous en 2050?

29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

17

Nous disposons d'extrapolations contradictoires sur les capacités d'accueil de la planète. Si 6 milliards d'habitants ont un mode de vie occidental, basé sur les EnR exclusives, il faudrait encore 1,8 planète. Dans « La surchauffe de la croissance », en 1974, François Meyer calcule qu'en 1650, un individu dispose de 0,28 km², en 1970, sept fois moins, et encore quatre fois moins en 2070, donc un espace bio-productif insuffisant pour la survie.

En 1973, Arne Naess propose une thèse en 8 points dont le cinquième est : « aucun présent universalisable, aucune planète disponible pour huit milliards d'individus ». Les objecteurs de croissance ne le suivent pas, et les nutritionnistes Hopfenberg et Pimentel prédisent que 1,5 enfant/couple est incontournable.

Jean-Paul Besset note comme excellente nouvelle que le taux de croissance démographique mondial soit passé de 2 à 1,3 % en quelques années. Mais la bombe P n'est pour autant pas désamorcée.

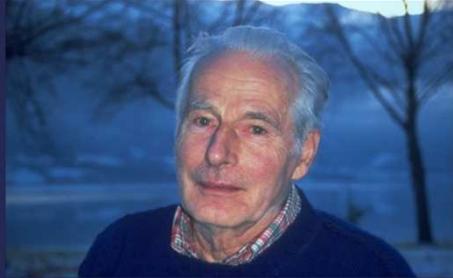
Luc Ferry voit ses positions comme malthusiennes ou sectaires.

Combien serons-nous en 2050, date arbitraire, où se cumuleront les effets du changement climatique, de la fin du pétrole et des ressources halieutiques, des crises économiques successives et déjà prévisibles, 12 à 15 milliards, comme le prévoyait le Club de Rome? 9 milliards selon les démographes et leur sacro-sainte transition démographique?

Selon le Pr Belpomme, il y a cinq scénarii possibles:

- Le suicide par la violence, par exemple une guerre atomique;
- Une pandémie infectieuse ou une stérilité brutale;
- Un crash démographique par épuisement des ressources naturelles,
- La destruction de la biodiversité
- Des modifications chimiques et physiques de notre environnement, telle la disparition de la couche d'ozone ou l'aggravation de l'effet de serre.

Arne Naess



Arne Naess (27 janvier 1912 - 12 janvier 2009) est un philosophe norvégien, fondateur du courant de l'écologie profonde. Naess substitue l'« Homme-dans-la-nature » à « l'Homme-dans-l'environnement », étant ainsi loin de l'« anti-humanisme » qu'il représenterait aux yeux de Ferry. L'un des arguments principaux de Naess, qui l'oppose tant à Ferry qu'à Claude Allègre ou à Bjorn Lomborg (*L'Écologiste sceptique*, 1998), est que la technologie ne peut résoudre les problèmes environnementaux, mais seulement les déplacer

Comment nous nourrirons-nous?

- Absorber trois milliards d'habitants en plus...
 - Oui, deuxième révolution verte (biotechnologies, aquacultures)
 - Non, la quantité de céréales, de viande, de produits de la mer ne fait que baisser
 - Non, le changement climatique n'arrange rien
 - Non, le dépassement des capacités de soutenabilité de la planète a eu lieu en 1960
- Revenir à une agriculture durable?
 - Permaculture
 - John Jeavons (Ecology Action de Villits, CA)
- La fin de l'humanité : Christian Godin cité par Paul Ariès

29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

19

Avons-nous à craindre de 3 Mds d'habitants supplémentaires d'ici 2050?

- Non, nous dit-on, car d'autres révolutions vertes sont possibles (aquaculture, rendements agricoles, biotechnologies).
- Oui car la quantité disponible de céréales (-11%), de viande (-15% pour le bœuf et le mouton) et de produits de la mer (-17% pour les poissons et crustacés) ne fait que baisser.
- Oui car le changement climatique n'arrange rien : chaque degré en plus sur la planète fait baisser de 10% les rendements agricoles. La vague de chaleur de 2003 a fait baisser les rendements céréaliers partout en Europe (-32 millions de tonnes de blé, soit la moitié de la récolte étasunienne).
- Oui car l'on a dépassé les capacités de renouvellement de la planète depuis 1960, où il y avait 3 Mds d'habitants. Et combien d'êtres humains l'agriculture post-industrielle serait-elle capable de nourrir? 2 Mds selon Richard Heinberg, et encore ne tient-il pas compte de la dégradation des sols.

Revenir à une agriculture durable semble bien nécessaire, comme la permaculture (paradoxe : l'un de ses adeptes, Pierre Rabhi, est contre la décroissance démographique). L'énergie y est humaine, renouvelable, autoproduite, avec peu d'intrants externes, comme en Asie pendant des millénaires.

Le Californien John Jeavons a mis au point des techniques de base alimentaire humaine sur un minimum de surface (ce qu'on nomme micro-agriculture intensive), et sans combustibles fossiles : il aboutit à 260 m²/personne. Cela permettrait de nourrir 7,5 milliards d'humains. Le compostage de tous les déchets végétaux et animaux (y compris humains!) fournit une base énergétique et une base alimentaire végétalienne. Richard Heinberg pense que ceci n'est pas réaliste.

Et l'exemple italien? La décroissance démographique est possible en douceur.

Pour en finir avec Paul Ariès : « Il est fort probable que les taux de natalité qui n'assurent plus la reproduction dans le Nord se reproduisent très vite dans les pays du Sud. L'humanité s'achemine donc tout doucement vers la mort, parce qu'elle n'aura plus la volonté de continuer, tout simplement. »

Un écologiste : Jean-Marc Tagliaferri

- La planète peut supporter 15 milliards d'habitants
 - Sans dépasser une certaine empreinte écologique
 - Donc une division par 8-10 de la moyenne de celle des pays riches,
 - Ce qu'aucun habitant n'acceptera sans contrainte ou catastrophe!
- L'alternative = maintenir des milliards d'hommes dans la disette et la pauvreté ce qui est inconcevable.
- Donc stabiliser la population et faire diminuer les naissances pour revenir à un niveau d'équilibre acceptable (capacité de la planète et confort moyen/habitant)
- Et il n'y a pas que les hommes à avoir une empreinte écologique!

Un autre écologiste : Hugues Stoeckel

- Nourrir 7 Mds d'humains par un meilleur partage, c'est possible. La moitié de la nourriture est produite par 2% des agriculteurs. Dire que dans 40 ans ça pourra encore se faire à 9 Mds, c'est nier les évidences :
 - du peak oil
 - de la raréfaction accélérée des métaux
 - du réchauffement climatique
 - du pillage des océans
 - de l'avancée des déserts
 - de la destruction des sols par la chimie
 - de la part prise par la démographie dans l'accroissement de l'empreinte écologique humaine,
- Faut-il préférer concocter un effondrement violent que de voir s'étendre la dénatalité?

29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

21

Arriver à nourrir aujourd'hui 7 Milliards d'humains par un meilleur partage, c'est sans doute possible. Mais la moitié de la nourriture est produite par 2% des agriculteurs du monde, ceux des pays industrialisés. Prétendre que dans 40 ans ça pourra encore se faire à 9 Mds, c'est tomber dans la négation pure et simple

- du peak oil (c'est presque exclusivement le pétrole et le gaz qui servent à fabriquer des engrais, à faire marcher les machines, à irriguer, à transformer, à distribuer),
- de la raréfaction accélérée des métaux, condition basique d'une production mécanisée.
- du réchauffement climatique, qui sera désastreux pour les rendements sous les tropiques et qui a déjà divisé par 5 la biomasse de krill en Antarctique,
- du pillage des océans qui ont déjà perdu 30% de leur biomasse en poissons,
- de l'avancée des déserts (100 000 km²/an) qui nous a déjà "obligés" à "compenser" par la destruction de la moitié des forêts de la planète en 40 ans,
- de la destruction des sols par la chimie (en 50 ans, 90% de l'activité biologique des sols européens a été détruite et le taux moyen de leur matière organique est passé de 4 % à 1,4 %, ce qui met des décennies à se rattraper),
- de la part prise par la démographie dans l'accroissement de l'empreinte écologique humaine, estimée proche de 50% par un rapport de l'ONU,

Préférons-nous concocter un effondrement violent que de voir sévir une dénatalité qui ne tue personne?

Réflexions pour la discussion

- Transition démographique = tarte à la crème onusienne
- La planète peut nourrir 15 milliards d'humains!
- Indicateurs synthétiques et causalités
- Vieillesse de la population : augmentation de la durée de la vie, plutôt!
- Une politique nataliste pour payer les retraites
- Incidence de la structure de la population sur la technicité médicale

29/08/2012

Dr Bruno Bourgeon

22

1°) La transition démographique, c'est la tarte à la crème sur lequel l'ONU débat depuis 50 ans pour dissimuler tous les échecs de ses programmes. Ce n'est pas parce qu'une croissance modérée de la population a des avantages économiques que c'est une situation durable. Il faut bien évidemment se rapporter aux capacités d'un territoire de supporter telle ou telle population. C'est une injustice que le Mali ne puisse avec ses 1 240 000 km² (dont 700 000 km² de désert) faire survivre plus que ses 15 millions d'habitants soit 12hab/km² alors que les ridicules Pays Bas avec leurs 41 000 km² (dont 18% d'eau) ne croulent pas sous le poids de leur 17 millions d'habitants soit 403 de densité. Plus sérieusement, la transition existe surtout dans les pays ayant déjà une densité faible:

<http://www.statistiques-mondiales.com/natalite.html>.

Bref, arriver à freiner l'explosion démographique nettement au dessus de ce que le territoire peut supporter n'est tout simplement pas une bonne nouvelle mais la confirmation que la catastrophe est enclenchée et qu'il faut désormais trouver comment en amortir les effets néfastes.

2°) La planète pourrait nourrir 15 milliards d'humains. A condition de ne produire que des céréales et des légumes. En dehors des époques de survie, la majorité des humains aspire légitimement à une nourriture apte à lui procurer du plaisir et cela passe donc par une nourriture variée et de qualité (et en ce sens l'agriculture bio est une excellente réponse) Qui dit produits de qualité, dit refus des intrants chimiques, limitation des rendements, limitations des surfaces, limitation des disponibilités hydriques, ce qui entraîne une capacité planétaire maximale de production, d'où l'on déduit un nombre d'humains maximum que l'on peut nourrir, en incluant nos amis les animaux et notre nourriture animale. La part du gâteau de chacun sera d'autant meilleure que le nombre global de convives sera inférieur.

3°) Vieillesse de la population: une population vieillit quand l'âge moyen de la population augmente. L'augmentation de la durée de vie a son importance, comme le taux de natalité et les divers taux de mortalité.

4°) Population totale: la natalité, les différentes mortalités, ce sont là des indicateurs synthétiques, dont les causalités sont l'espacement entre les naissances, l'âge de la mère (dont dépend in fine le nombre de générations qui peuvent cohabiter) et l'espérance de vie (fonction de l'état sanitaire et du niveau de vie)

5°) "Difficulté à payer les retraites" qui justifierait une politique "nataliste" : vieux serpent de mer! Capitalisation ou répartition, la seule chose qui "paie" les retraites est l'existence d'une production de biens et services suffisante et achetable avec "l'argent" de ces retraites. Or la production dépend de moins en moins du nombre de personnes qui "travaillent" alors qu'elle dépend énormément du nombre de personnes qui consomment. En fait la production dépend d'un nombre d'heures de travail qu'il est à peu près indifférent de répartir en peu de gens faisant beaucoup d'heures ou beaucoup de gens faisant peu d'heures, le point d'équilibre étant le "salaire" qu'il sera possible de verser pour garder un équilibre économique.

6°) "Incidence de la structure de la population" : il est clair que la technicité médicale a considérablement augmenté les coûts de santé de personnes âgées mais également aussi leur durée de vie, notamment en bonne santé. Une baisse de natalité libèrerait en partie des moyens transférables sur la gériatrie, sans changement notable sauf à la marge de la population active.

Conclusion

- ⦿ Le problème n'est pas
 - **SI** la population mondiale diminuera mais
 - **QUAND** et surtout
 - **COMMENT**
- ⦿ Ce n'est pas indifférent pour ceux qui le vivront.
 - Parce qu'à vouloir espérer que les affaires s'arrangent, l'atterrissage sera violent, avec crise économique et guerres à la clé;
 - Parce que cette gestion chaotique consomme encore plus rapidement les ressources naturelles, donc un nombre de population acceptable à "confort donné";
- ⦿ Ce qui, comme il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus, entraînera de nouveaux cycles de violences pour s'appropriier les ressources et éliminer des concurrents.

Malthus a tout faux!



Si désastre imminent il y a, si notre prise de conscience est nécessaire face aux maux qui nous menacent, ceux-ci n'incluent pas les ruminations deux fois centenaires d'un lugubre pasteur britannique.